

L'EVOLUTION RECENTE DES ECHANGES EXTERIEURS

Dans chacune des trois parties consacrées respectivement aux exportations, aux importations, au taux de couverture, on s'efforcera d'abord de caractériser l'évolution d'ensemble, puis on analysera les résultats par destination économique et par destination géographique. Des rapprochements seront faits avec la situation économique en France et à l'Etranger. Un complément est joint : il porte sur l'évolution des parts de la France sur les marchés de ses huit principaux clients en 1971 et présente à ce sujet quelques considérations méthodologiques.

A - L'EVOLUTION DES EXPORTATIONS

1°) LES TENDANCES RECENTES.

a) L'évolution d'ensemble (1)

Depuis le printemps 1970 l'évolution d'ensemble des exportations en valeur peut être résumée schématiquement par une croissance à un taux annuel de l'ordre de 15 %.

Au 1er semestre de 1971, cette croissance avait été en partie imputable au très vif développement des exportations d'alimentation, la croissance des produits manufacturés ne s'effectuant qu'à un rythme tout au plus égal à 10 %. Au deuxième semestre, en revanche, la croissance des exportations d'alimentation s'est un peu ralentie tandis que celle des produits manufacturés s'est accélérée et s'effectue actuellement à un rythme annuel de l'ordre de 14 %.

Mais il importe dans l'évolution en valeur de faire la part de la croissance qui revient au volume et aux prix. Si, par delà des fluctuations irrégulières, on cherche à résumer l'évolution en volume depuis 18 mois, on constate que les exportations de produits manufacturés ne s'accroissent qu'à un rythme annuel de quelque 8 %. Pour l'ensemble, compte tenu d'une croissance légèrement plus rapide de l'alimentation, on peut retenir un taux de croissance annuel de l'ordre de 8 à 9 %. En raison d'une réduction vers la Zone Franc, la croissance serait de 10 % environ vers l'Etranger, hors Zone Franc.

Pour l'ensemble de l'année 1971, la hausse des prix à l'exportation serait de l'ordre de 6 % par rapport à 1970 (5,8 % pour les 11 premiers mois). Cette hausse, dont le prix des exportations des produits alimentaires était en partie responsable au début de l'année, a également comme origine une accélération des prix des produits manufacturés qui s'effectue maintenant à un rythme de 5 à 6 % par an environ, alors qu'elle ne dépassait pas 3 % au premier semestre.

(1) La distinction entre l'Etranger et la Zone Franc tend à s'estomper en raison de la diminution de la part de cette dernière dans notre commerce extérieur : 11 % pour les exportations en 1970, 9 % pour les importations. On considérera donc plutôt l'évolution globale (hors Zone Franc et Zone Franc).

INDICE DES VALEURS MOYENNES A L'EXPORTATION

Ensemble - Toutes Zones

1966 = 100

	1970				1971			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV *
Ensemble	114,1	116,2	116,4	120,1	120,8	122,3	124,6	125,5
Alimentation, boissons, tabacs	109,7	112,8	119,6	124,3	129,2	128,9	130,1	134,8
Produits manufacturés	115,8	117,4	116,4	120,1	120,5	122,3	124,6	125,2
★ Moyennes octobre-novembre.								

b) Analyse par destination économique (1)

(i) L'alimentation (2)

Les exportations d'Alimentation, Boissons, Tabacs, après avoir plafonné en 1970, ont fortement augmenté au premier semestre 1971, passant d'un niveau de 1.300 millions au début de 1971 à plus de 1.700 millions au cours de l'été. Cette très forte croissance a contribué pour les deux tiers à l'accroissement des exportations totales sur la même période. Cependant, depuis la fin de l'été, elle semble s'être quelque peu ralentie.

Les exportations de céréales, qui représentent environ un tiers de nos exportations agricoles, après un deuxième semestre 1970 faible en raison de l'absence de restitutions à l'exportation pour l'orge et le maïs destinés aux pays situés hors de la C.E.E., se sont vivement redressées depuis le printemps 1971 avec le rétablissement de restitutions pour ces produits : elles ont doublé du début de 1971 à l'automne. La demande de blé et de maïs est particulièrement soutenue vers la C.E.E., tandis que les exportations d'orge ont beaucoup progressé vers les pays tiers.

Les exportations de viandes et de vins après une forte croissance au premier semestre 1971 semblent s'être ralenties au cours de l'été.

(1) On ne traitera pas des exportations de produits énergétiques et de produits bruts dont le poids dans le total de nos exportations est très faible (respectivement de l'ordre de 2 et 4 % en 1970).

(2) Produits agricoles et produits des industries agricoles et alimentaires, soit environ 16 % de nos exportations totales en 1970.

Dans la forte croissance en valeur des exportations d'Alimentation, Boissons, Tabacs, il importe de distinguer l'évolution en volume et l'évolution des prix. Au premier semestre 1971, on observe en effet une forte croissance des exportations en volume, tandis que les valeurs moyennes se stabilisent après la très forte hausse des prix de 1970 ; au second semestre en revanche, les exportations en volume semblent se stabiliser tandis que la hausse des prix à l'exportation a nettement repris au cours des derniers mois.

EXPORTATIONS D'ALIMENTATION, BOISSONS, TABACS

base 100 en 1966

	1970				1971			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
Volume : C.V.S.	160,5	157,3	142,9	150,4	148,8	169,7	180,8	183,5 ^e
Valeurs moyennes	109,7	112,8	119,6	124,3	129,2	128,9	130,1	134,8 ^e

Ainsi, c'est essentiellement la croissance en volume qui est à l'origine jusqu'à l'été de la croissance des exportations d'Alimentation, mais depuis la fin de l'été c'est la hausse des prix qui permet son maintien.

Par zones, il faut noter les niveaux très élevés des exportations vers la C.E.E. au second semestre 1971, alors que vers les pays situés hors de la C.E.E. il y a plafonnement depuis six à neuf mois ; il est probable que cette croissance très forte vers la C.E.E. est en partie imputable à l'imperfection du système de montants compensatoires intra-communautaires pendant la période de flottement des monnaies.

On pourrait maintenant assister à un plafonnement des exportations. En effet si la récolte de céréales de la dernière campagne est nettement excédentaire, une bonne partie du surplus exportable a déjà franchi les frontières à l'automne à la faveur du système des compensations. Pour les viandes, la croissance ne semble pas non plus devoir se poursuivre au rythme très rapide atteint jusqu'à la fin de l'été 1971. Pour les vins cependant on peut encore s'attendre à une certaine croissance des exportations de vins de qualité dont les prix sont élevés.

(ii) Les produits industriels manufacturés (demi-produits et produits finis)⁽¹⁾.

Les exportations de produits manufacturés avaient marqué un palier de l'été 1970 au premier trimestre de 1971 environ, après une croissance très vive, de l'ordre de 20 %, de l'automne 1969 à l'été 1970. Depuis le printemps 1971, une nette reprise de nos ventes de ces produits a eu lieu et le rythme annuel de croissance est de l'ordre de 14 % ; un certain ralentissement semble s'être toutefois produit au début de l'automne.

(1) Environ 77 % de nos exportations totales en 1970.

Par zones géographiques, l'évolution est la suivante :

- Vers la C.E.E., à un net ralentissement à la fin de 1970, a succédé une forte reprise au 1er semestre 1971, puis un certain fléchissement à l'automne.
- Vers l'Etranger hors C.E.E., on observe également un fléchissement à l'automne mais qui succède à une période de forte croissance, du printemps 1970 à l'été 1971, à un taux annuel d'au moins 15 %.
- Enfin vers la Zone Franc, nos ventes de produits manufacturés qui, après la stagnation du 2ème semestre 1970, avaient nettement fléchi au second trimestre 1971, se sont redressées au cours de l'été mais sans toutefois dépasser le niveau du 1er trimestre 1971.

Par catégories de produits, on voit qu'après un plafonnement de l'été 1970 au printemps 1971, les exportations de demi-produits avaient nettement repris au troisième trimestre 1971 mais que le quatrième trimestre est marqué par un repli dû à la diminution de nos ventes vers les pays situés hors de la C.E.E. ; les exportations vers les pays de la C.E.E. poursuivent leur croissance à un rythme légèrement inférieur à 20 % : ceci est sans doute imputable à des mouvements de stocks, compte tenu de l'évolution de la production industrielle dans ces pays ; sans doute faut-il s'attendre à ce que le repli enregistre pour l'ensemble de nos exportations de demi-produits se poursuive. Après un plafonnement du 4ème trimestre 1970 à la fin du 1er semestre 1971, les exportations de biens d'équipement ont connu depuis le milieu de l'été une vive reprise mais uniquement vers les pays de la C.E.E.. Cependant cette reprise est en grande partie imputable à une forte croissance des prix à l'exportation de ces produits, de l'ordre de 7 à 8 % depuis le début de 1971. La croissance des exportations de biens de consommation se poursuit à un rythme rapide, de l'ordre de 20 % depuis un an ; toutefois un certain ralentissement s'est produit à l'automne malgré la hausse des prix à l'exportation au cours des tout derniers mois ; on peut cependant noter que les exportations de voitures particulières, qui stagnaient depuis un an, ont été très élevées en décembre 1971.

c) Analyse par zone de destination.

(i) Vers la Zone Franc, après le niveau élevé atteint à l'été 1970, les exportations en valeur plafonnent sans qu'aucune tendance à la reprise puisse être décelée. En volume, cependant, on observe une certaine reprise depuis l'été 1971 qui fait suite à un repli accentué depuis l'automne 1970.

Ce repli avait été compensé par la hausse assez vive des valeurs moyennes depuis deux ans (environ 7 %).⁽¹⁾ Vers l'Algérie, les exportations ont fortement diminué depuis le début de 1971, après un plafonnement au second semestre 1970 : elles atteignent actuellement le niveau de fin 1969.

(ii) Vers l'Etranger hors C.E.E., à une croissance régulière du printemps 1970 au printemps 1971, à un taux annuel de l'ordre de 15 %, a succédé, après une vive accélération au début de l'été, un certain plafonnement, voire un léger repli, qu'il s'agisse de l'ensemble ou seulement des produits manufacturés. Ce léger repli est dû en partie à la diminution sen-

(1) Taux annuel.

sible de nos exportations vers les Etats-Unis : d'un niveau moyen de 560 millions de F au milieu de l'été, celles-ci sont redescendues en octobre-novembre-décembre à un peu moins de 450 millions de F ; cette chute brutale à partir de septembre est imputable à la surtaxe et, dans une moindre mesure, à la grève des dockers de la côte Est des Etats-Unis. Vers la Grande-Bretagne nos exportations ne progressent plus depuis la fin du printemps 1971, après la vive croissance enregistrée au début de 1971.

(iii) Vers la C.E.E., la croissance des exportations est très vive depuis le début de 1971 (taux annuel de 20 à 25 %), après un quasi-plafonnement au 2ème semestre 1970. Peut-être y-a-t-il là une certaine influence des hausses de prix. On observe en tout cas, depuis le début de 1971, une croissance exceptionnellement rapide des exportations de produits agricoles et alimentaires ; cette croissance explique pour moitié environ la croissance de nos ventes vers la C.E.E.

Vers l'Allemagne, la croissance est particulièrement vive depuis l'été 1970 : elle s'effectue à un taux supérieur à 25 %, alors même que les importations allemandes ne croissent plus qu'à un rythme de 14 %. Vers l'Italie, l'U.E.B.L. et les Pays-Bas, la croissance se poursuit à un rythme de l'ordre de 20 %.

2°) ECHANGES EXTERIEURS FRANCAIS ET DEBOUCHES

a) Evolution de la production et des importations de nos principaux partenaires commerciaux.

Depuis le printemps 1970 la croissance de la production industrielle est, dans l'ensemble, très faible chez nos principaux partenaires commerciaux. Ce quasi-plafonnement de la production ne s'est pas immédiatement accompagné d'un arrêt de la croissance de leurs importations ; un fléchissement en volume de ces dernières semble se dessiner depuis le printemps 1971, mais on ne saurait être très affirmatif à ce sujet compte tenu de l'incertitude de la correction des variations saisonnières.

MOYENNE PONDEREE DES INDICES DE PRODUCTION INDUSTRIELLE ET DE VOLUME DES IMPORTATIONS DE NOS PRINCIPAUX CLIENTS (1).

Indices de base 100 en 1963 - Source : O.C.D.E. (2)

	1970				1971			
	I	II	III	IV	I	II	III	Moyenne août-sept. octobre
- Production industrielle	147	148	148	149	152	151	149	149 ^e
- Volume des importations	186	196	193	202	205	206	202	205 ^e

(1) U.S.A., Royaume-Uni, Allemagne, Italie, Belgique, Pays-Bas. Pondération par la part dans les exportations françaises en 1969.

(2) Pour les indices de volume des importations, la correction des variations saisonnières a été faite par l'I.N.S.E.E.

En tout cas, à en juger par les trois premiers trimestres, la croissance de 1970 à 1971 du volume des importations de nos principaux clients aura été relativement forte au regard de celle de leur production industrielle ; ce phénomène semble essentiellement imputable aux U.S.A. et à l'Allemagne.

ACCROISSEMENT ENTRE LES TROIS PREMIERS TRIMESTRES DE 1970 et 1971,
ET RAPPEL DU TAUX ANNUEL MOYEN SUR LA PÉRIODE 1957-1970 (1)

	Indice de la production industrielle	Indice de volume des importations
Etats-Unis	- 1,4 % (4,0 %)	+ 11,1 % (7,9 %)
Royaume-Uni	+ 1,1 % (3,0 %)	+ 4,6 % (4,9 %)
Allemagne	+ 2,1 % (6,1 %)	+ 11,9 % (11,4 %)
Italie	- 3,3 % (7,7 %)	- 3,7 % (12,2 %)
Belgique	+ 4,5 % (4,3 %)	+ 4,9 % (9,7 %)
Pays-Bas	+ 7,1 % (7,2 %)	+ 8,7 % (9,4 %)
Moyenne pondérée (par part dans les exportations françaises)	+ 1,6 % (5,8 %)	+ 6,7 % (10,2 %)

(1) Données entre parenthèses.

b) Exportations françaises et importations de nos principaux clients.

On peut de manière très approximative rapprocher l'évolution en volume des exportations françaises de produits manufacturés vers l'Etranger et celle des importations de nos principaux clients (importations totales).

RYTHMES ANNUELS DE CROISSANCE

Indices de volume

	Du 4ème trim. 64 au 4ème trim. 67	Du 4ème trim. 67 au 4ème trim. 70	Du 2ème trim. 67 au 2ème trim. 69	Du 2ème trim. 69 au 2ème trim. 70	Des 2 ^e et 3 ^e trimestres 70 aux 2 ^e et 3 ^e trimestres 71
Moyenne pondérée des importations totales de nos principaux partenaires (1)	7,5	13,3	15,9	11,3	5,0
Exportations françaises de pro- duits manufacturés vers l'E- tranger (2)	10,0	16,2	14,8	20,6	9,6
Ecart (2) - (1)	+ 2,5	+ 2,9	- 1,1	+ 9,3	+ 4,6

Un tel rapprochement est sans doute très grossier : il semble néanmoins permettre d'observer qu'après la dévaluation s'est produit un rattrapage des exportations françaises. Depuis l'été 1970 la croissance de nos exportations vers l'étranger est sans doute un peu plus vive qu'on n'aurait pu s'y attendre compte tenu du développement des importations de nos principaux partenaires et de l'écart "structurel" observé dans le passé : mais la différence (de l'ordre de 2 points) n'est pas si nette qu'elle autorise une conclusion assurée.

c) Valeurs moyennes à l'exportation en France et à l'Etranger.

Le flottement de diverses monnaies à partir de mai et surtout du 15 août rend plus difficile cette comparaison ; mais on peut indiquer que du 1er trimestre 1970 au 3ème trimestre 1971, soit en dix-huit mois, les valeurs moyennes à l'exportation pour les produits manufacturés français se sont accrues de 7,5 %, soit d'un pourcentage pratiquement égal à celui qu'indique l'O.N.U. - sur base dollars - pour l'ensemble des exportations de produits manufacturés de 11 pays (1). Il semble donc bien qu'au cours de ces dix-huit mois l'évolution des prix pratiqués par les exportateurs français ait été très voisine de celle des prix de leurs concurrents étrangers.

3°) EXPORTATIONS DE PRODUITS INDUSTRIELS ET ACTIVITE INTERIEURE.

a) Exportations et production industrielle.

La difficulté qu'il y a à déterminer à très court terme la tendance des exportations conduit à rapprocher les variations sur un an de l'indice de volume des exportations de produits manufacturés et de la production industrielle.

TAUX ANNUELS DE VARIATION

- de l'indice de volume des exportations de produits manufacturés - Toutes Zones.
- de l'indice trimestriel de la production industrielle (hors B.T.P. et I.A.A.).

	Moyenne 70 moyenne 59	2 ^e trim. 1969 2 ^e trim. 1967	2 ^e trim. 1970 2 ^e trim. 1969	2 ^e sem. 1971 2 ^e sem. 1970
Exportations	9,2 % (1)	12,8 %	19,9 %	7,4 % (2)
Production	6,2 %	9,6 %	6,0 %	6 % (3)

(1) et 11,9 % hors Zone Franc (par suite de la réduction en 1962 de nos exportations vers cette zone notamment).

(2) Calcul effectué sur la période de 5 mois : juillet-novembre.

(3) Estimation.

(1) U.S.A., Canada, Japon, Royaume-Uni, Suisse, Suède, Pays de la C.E.E.

Depuis le printemps ou l'été 1970 les exportations n'ont plus d'effet d'entraînement sur l'industrie française : la croissance en volume des exportations industrielles s'effectue à un taux légèrement inférieur à la moyenne de longue période.

b) La situation des exportateurs français.

Si l'on considère les principaux secteurs exportateurs on constate que la détente dans l'utilisation des capacités de production apparue fin 1969 et provisoirement interrompue au printemps 1971 s'est poursuivie de juin à novembre 1971 : si les tensions se sont renforcées dans l'automobile elles ont fortement décrû dans les industries productrices de biens d'équipement (ce qui pourrait expliquer une certaine reprise en volume au second semestre 1971 des exportations de ces biens).

Pour l'ensemble des principaux secteurs exportateurs l'utilisation des capacités de production apparaît sensiblement normale.

"INDUSTRIES FORTEMENT EXPORTATRICES" (1)

Proportion d'entreprises empêchées de produire davantage et accroissement possible de la production avec embauche (en %)

	Niveau de fin 63 début 64	1968			1969			1970			1971		
		M	J	N	M	J	N	M	J	N	M	J	N
Proportion	35	15	23	30	41	46	51	43	40	34	32	36	28
Accroissement	17,4	20,4	18,9	16,4	14,6	14,5	13,4	13,4	14,2	15,5	15,2	14,3	16,4

M : mars J : juin (juillet en 1968) N : novembre

(1) *Production des Métaux, Biens d'équipement, Automobile, Chimie-Caoutchouc, Industries Textiles.*

4°) LA DEMANDE ETRANGERE D'APRES LES REPONSES AUX ENQUETES DE CONJONCTURE.

Les statistiques douanières concernent des livraisons ; certaines informations sont fournies par les enquêtes de conjoncture auprès des industriels :

- sur la tendance de la demande étrangère lors des enquêtes de mars, juin, novembre ;
- sur le niveau des carnets étrangers (ou de la demande étrangère pour ceux qui ne tiennent pas de carnets) tous les mois.

a) La tendance de la demande étrangère d'après l'enquête de novembre 1971.

En novembre dernier, selon les réponses formulées par les industriels, la progression de la demande étrangère qu'ils recevaient s'était pratiquement interrompue et leurs prévisions étaient orientées vers un plafonnement de celle-ci dans les prochains mois.

Dans les industries intermédiaires, après avoir stagné pendant un an, la demande étrangère s'était sensiblement réduite et les industriels s'attendaient à une poursuite de cette réduction. Dans les industries de consommation, elle a encore connu un rythme de progression soutenu, quoique légèrement inférieur à celui enregistré au cours du printemps 1971 ; les industriels ne prévoyaient en novembre 1971 qu'une progression très faible voire un arrêt de cette progression.

Les producteurs de biens d'équipement quant à eux ont indiqué une sensible réduction de la demande étrangère et ils s'attendaient à un plafonnement pour les mois qui viennent.

TENDANCE RECENTE DE LA DEMANDE ETRANGERE

	1968			1969			1970			1971		
	M	J	N	M	J	N	M	J	N	M	J	N
Industries produisant :												
- des biens intermédiaires	+ 2	+ 3	+ 26	+ 27	+ 43	+ 52	+ 34	+ 24	- 2	+ 4	- 3	- 22
- d'équipement (1)	+ 3	+ 15	+ 7	+ 22	+ 32	+ 49	+ 36	+ 29	+ 22	+ 21	+ 12	- 8
- de consommation	+ 9	+ 34	+ 33	+ 36	+ 26	+ 19	+ 22	+ 27	+ 38	+ 16	+ 36	+ 27
M : mars J : juin (juillet en 1968) N : novembre												
(1) Hors constructions aéronautique et navale.												

b) L'Opinion sur le niveau du carnet étranger (ou de la demande étrangère) d'après l'enquête de janvier 1972.

Comment ont évolué les carnets-étranger et le niveau de la demande étrangère dans ces différents groupes d'industries depuis novembre ?

Les résultats de l'enquête mensuelle de janvier indiquent une légère amélioration pour les biens d'équipement et les biens intermédiaires mais dans les deux cas les "carnets-étranger" et la demande étrangère se situaient à un niveau très faible (le plus bas depuis 1962). En revanche l'amélioration est nettement marquée pour les biens de consommation (par suite d'un net redressement pour l'industrie automobile) où le niveau des "carnets-étranger" et de la demande étrangère est redevenu normal.

Ce redressement général est encore trop récent pour qu'on puisse dire s'il traduit une amélioration réelle ou un apport momentané de commandes auparavant retardées par les incertitudes monétaires. Réciproquement certaines livraisons anticipées (pour bénéficier de la période de dévaluation de facto du franc) pourraient avoir contribué à l'affaiblissement des carnets-étranger à la fin de 1971.

B - EVOLUTION DES IMPORTATIONS

1°) LES TENDANCES RECENTES

a) Evolution d'ensemble

Après une stabilisation au 2ème trimestre 1970 suivie d'une croissance très rapide depuis le début de 1971 (taux annuel de l'ordre de 30 %) nos importations se sont stabilisées au cours des derniers mois : leur faiblesse au début de 1971, leur croissance au printemps, s'expliquent pour une part importante par l'évolution en volume des importations de produits énergétiques. Si l'on exclut ces produits, les importations montrent une hausse brutale à la fin du printemps et pendant l'été ; les niveaux d'octobre-novembre-décembre font cependant apparaître un léger repli par rapport à ceux, très élevés, atteints au cours de l'été. On passe de 8.100 millions de francs au printemps 1971 à 9.200 au cours de l'été et 9.000 à l'automne.

L'indice des valeurs moyennes à l'importation qui avait augmenté au début de 1971 par suite de la hausse des prix de l'énergie montre, depuis, une relative stabilité.

INDICE DES VALEURS MOYENNES A L'IMPORTATION

1966 = 100

Ensemble - Toutes Zones

Janvier	116,6	Juillet	118,4
Février	116,6	Août	120,6
Mars	119,8	Septembre	118,7
Avril	119,4	Octobre	121,6
Mai	120,5	Novembre	118,7
Juin	119,5		

b) Analyse par destination économique

(i) L'alimentation (1)

Les importations de produits agricoles et de produits des industries agricoles et alimentaires qui s'étaient repliées au deuxième semestre

(1) Environ 15 % de nos importations totales en 1970.

1970, après une forte croissance au premier semestre, ont connu en 1971 une croissance régulière, un peu supérieure à 10 %, qui semble s'être accélérée à la fin de l'année. Elle a été particulièrement forte pour les produits des industries agricoles et alimentaires, qui représentent environ le double des importations de produits agricoles (céréales, vins, bétail sur pied, fruits et légumes); celles-ci, après un repli au 3ème trimestre 1971, atteignent, en fin d'année, tout juste le niveau du début de 1971.

En volume cependant, la croissance est beaucoup plus faible ; les prix à l'importation, qui s'étaient stabilisés de l'été 1970 au début du printemps 1971, ont en revanche augmenté de 6 % environ depuis le début de 1971 ; cette augmentation est essentiellement imputable aux fruits et légumes, aux boissons (vins d'Italie) et aux viandes.

IMPORTATIONS D'ALIMENTATION, BOISSONS, TABACS

Base 100 en 1966

	1 9 7 0				1 9 7 1			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
Volume C.V.S.	114,7	123,0	129,8	120,7	117,8	117,9	121,7	123,7 ^e
Valeurs moyennes ...	115,9	115,5	118,7	120,3	118,7	122,6	124,1	127,0 ^e

(ii) Les matières premières et produits bruts et les produits énergétiques.

Les importations de matières premières et produits bruts plafonnent depuis deux ans environ.

Les importations de produits énergétiques ont été affectées de fortes perturbations au cours de l'année 1971. En valeur, à un faible niveau au début de l'année a succédé une très forte croissance à la fin de l'hiver puis un repli au cours de l'été, mais le niveau de décembre est à nouveau très élevé. Après une forte hausse les prix des produits énergétiques tant en provenance de l'Etranger que de la Zone Franc se sont maintenant stabilisés à un haut niveau.

En volume, la faiblesse du premier trimestre 1971 avait été compensée au deuxième trimestre, mais au troisième trimestre, on observe un nouveau repli : le niveau moyen des trois derniers mois connus (septembre, octobre, novembre) est à peine supérieur à celui pourtant faible du premier trimestre. Si le niveau des importations en provenance de l'Etranger est nettement supérieur ces trois derniers mois à celui du début de l'année, la stagnation en volume est imputable à la quasi disparition des approvisionnements de pétrole de la Zone Franc : de 145,4 au troisième trimestre 1970, l'indice⁽¹⁾ est passé à 29,7 pour le même trimestre de 1971.

(1) base 100 en 1966.

IMPORTATIONS DE PRODUITS ENERGETIQUES

	1970 Moyenne	1 9 7 0				1 9 7 1			
		I	II	III	IV	I	II	III	IV
Indice base 100 en 1966 (Toutes Zones)									
- Valeurs moyennes .	109	105	107	109	114	124	136	138	139 ^e
- Volume (C.V.S.) ..	144	137	143	144	154	138	164	137	155 ^e
Montant mensuel moyen (millions de francs)									
- Etranger	829	746	813	816	944	971	1.421	1.177	1.385
- Zone Franc	230	227	215	232	247	198	70	52	78

(iii) Les produits manufacturés.

Les importations de produits manufacturés ont plafonné de l'été 1970 au printemps 1971, puis elles ont connu une forte croissance qui a cessé au début de l'automne, ceci que l'on considère nos achats dans la C.E.E. ou hors C.E.E. En volume l'évolution est identique depuis le dernier trimestre 1970 : stagnation, puis forte reprise suivie d'un léger repli.

Ces mouvements sont en grande partie imputables aux importations de demi-produits. En valeur, ceux-ci s'étaient réduits au cours de l'été 1970 puis avaient stagné jusqu'au printemps 1971 ; une vive reprise a eu lieu au début de l'été suivie d'un léger repli ; la réduction était due en partie à la forte diminution des prix au cours de 1970. En volume, on observe également une forte reprise à la fin du printemps 1971 après un repli à la fin de 1970 ; l'accroissement par rapport au second semestre 1970 est de l'ordre de 10 %.

Pour les biens d'équipement (hors Zone Franc) à une vive croissance en valeur en 1970 et jusqu'au premier trimestre 1971, a succédé un repli au second trimestre 1971 suivi d'une nette reprise au début de l'été : les importations se sont maintenant stabilisées à un haut niveau au cours des derniers mois malgré la poursuite de la croissance de nos achats de biens d'équipement aux pays situés hors de la C.E.E.

L'évolution des importations de biens de consommation a été caractérisée par une croissance très vive du début de 1971 à l'été (taux annuel de l'ordre de 40 %) ; depuis la fin de l'été elles n'augmentent plus et on observe même un léger repli au quatrième trimestre 1971, malgré une légère hausse des prix à l'importation au début de l'automne.

c) Analyse par provenance.

Jusqu'au milieu de l'été, la croissance des importations en provenance de l'Etranger hors C.E.E. a été nettement plus forte que celle des importations en provenance de la C.E.E. : cela était dû à la forte crois-

sance des produits énergétiques au premier semestre. Depuis juillet, les importations en provenance de l'Etranger hors C.E.E. se sont quelque peu repliées, une partie non négligeable de ce repli étant imputable à la diminution des importations en provenance des Etats-Unis.

Les importations provenant de la C.E.E. poursuivent leur croissance mais à un rythme ralenti : la croissance est surtout vive en provenance de l'Italie et de la Belgique.

En provenance de la Zone Franc, les importations diminuent régulièrement depuis l'été 1970 : la disparition des importations de vins d'Algérie, la stagnation des importations de produits des industries agricoles et alimentaires et de matières premières et produits bruts, mais surtout la quasi-disparition des approvisionnements en pétrole expliquent cette diminution.

Cependant, au delà des aléas au mois le mois, on observe au cours des derniers mois un arrêt du fléchissement et une stabilisation à un niveau de 600 millions de F, niveau légèrement inférieur à celui observé sur longue période de 1961 à 1968.

2°) IMPORTATIONS DE PRODUITS INDUSTRIELS ET ACTIVITE INTERIEURE.

Ce n'est qu'à partir du début de 1971 que les importations de biens de consommation ont franchement réagi à la vive reprise de la consommation du second semestre 1970 ; mais du premier au troisième trimestre 1971 leur croissance fut très forte (en 6 mois de l'ordre de 20 %), amenant leur part dans l'offre intérieure à un niveau élevé. A la fin de 1971 un certain plafonnement semblait se dessiner : si les tensions dans les industries productrices de biens de consommation sont très fortes, le développement des commandes passées par les commerçants semblait devenu moins vif.

Au cours de l'année 1971 les importations de biens d'équipement ne se sont plus guère accrues : leur niveau est élevé ; la demande française pour ces biens n'a plus guère progressé ; peut-être la sensible réduction des tensions sur les capacités de production des producteurs français de biens d'équipement pourrait-elle permettre une réduction de la part des livraisons en provenance de l'Etranger dans l'offre totale.

Si, du second semestre 1970 au second semestre 1971, la progression des importations d'ensemble de demi-produits ne paraît pas anormalement forte compte tenu de celle de l'ensemble de la production industrielle, leur vive augmentation pendant l'été 1970, suivie d'une stabilisation, a été plus importante qu'on aurait pu le penser : la production dans les industries françaises de biens intermédiaires n'a crû que très modérément, les stocks de matières premières et demi-produits chez les utilisateurs sont le plus souvent jugés relativement importants. Les importations de produits bruts, quant à elles, ne se sont au total guère accrues.

Au total les importations de produits manufacturés (demi-produits et produits finis) semblent avoir été plutôt fortes au second semestre 1971

compte tenu d'une croissance à un taux moyen de la production industrielle qui s'accompagnait d'une certaine détente dans l'utilisation des capacités de production. Il convient toutefois de rappeler que de tels raisonnements sur un niveau "normal" d'importations sont très fragiles.

C - TAUX DE COUVERTURE.

1°) EVOLUTION D'ENSEMBLE

Le taux de couverture s'était sensiblement détérioré au premier semestre 1971, en raison principalement des fortes importations de produits énergétiques ; il s'est nettement redressé au cours du deuxième semestre et s'est établi pour le dernier trimestre 1971 à 104,9 %, niveau légèrement supérieur à celui de l'année entière : 104,1 %.

TAUX DE COUVERTURE F.O.B. - F.O.B.

Données corrigées des variations saisonnières et mises en moyenne mobile sur 3 mois.

1 9 7 0			1 9 7 1										
Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.
101,9	100,6	104,0	105,4	106,8	104,6	104,6	102,5	102,5	99,5	101,0	101,4	104,1	104,9

L'amélioration enregistrée entre 1970 (taux de 100,6 %) et 1971 est en grande partie imputable aux termes de l'échange : sur les 11 premiers mois de l'année leur effet est de l'ordre de + 3 %. L'évolution des termes de l'échange qui avait été influencée de manière défavorable au premier semestre 1971 par la hausse des prix du pétrole, l'a été de manière favorable au second semestre par la hausse des prix des exportations d'alimentation, de biens d'équipement et de biens de consommation.

EVOLUTION DES TERMES DE L'ECHANGE

Base 100 en 1966

1 9 7 0			1 9 7 1										
Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.
103,0	105,0	104,8	103,7	103,0	101,8	102,4	99,7	103,5	102,8	102,2	109,3	102,5	106,3

2°) EVOLUTION PAR ZONES (C.A.F. - F.O.B.)

TAUX DE COUVERTURE C.A.F. - F.O.B.

C.V.S.

	1 9 6 9				1 9 7 0				1 9 7 1			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV
Zone Franc	105	110	106	101	112	119	118	118	139	153	161	161
Etranger	86	81	83	88	94	90	90	92	95	92	90	94
C.E.E.	83	83	77	86	95	94	92	92	96	97	93	95
Hors C.E.E.	89	82	88	90	91	88	87	90	93	88	91	90

Le taux de couverture avec la Zone Franc s'est beaucoup amélioré au cours de l'année 1971, en raison de la forte diminution des importations tandis que les exportations restaient stables ; la stabilisation des importations au second semestre 1971 jointe à celles des exportations ont entraîné un arrêt de l'amélioration au dernier trimestre. En revanche, le taux de couverture avec l'Etranger s'est nettement redressé au dernier trimestre, mais il était anormalement bas au cours de l'été (il n'est pas impossible que ceci soit dû à une mauvaise correction des variations saisonnières). Avec les pays de la C.E.E., le taux de couverture s'est également redressé après un troisième trimestre faible. Mais avec les pays situés hors de la C.E.E., il ne s'améliore pas depuis deux ans.

3°) EVOLUTION PAR GROUPE DE PRODUITS (C.A.F. - F.O.B.)

(i) Alimentation.

La balance commerciale des produits agricoles et des industries agricoles et alimentaires s'est fortement améliorée au cours de l'année 1971 ; l'excédent mensuel a été de 100 millions environ au 1er trimestre, de 320 millions au cours des deux trimestres suivants et de 350 millions au 4ème trimestre alors que la balance était sensiblement équilibrée au cours des années 1968 à 1970.

(ii) Produits manufacturés (demi-produits et produits finis).

Produits manufacturés

TAUX DE COUVERTURE C.A.F. - F.O.B. (C.V.S.)

	1 9 6 9				1 9 7 0				1 9 7 1			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV
Toutes Zones (1)	102	98	97	103	112	111	112	112	117	116	111	112
Etranger	87	86	86	90	96	98	100	97	101	105	101	98
dont C.E.E.	64	64	65	70	78	81	86	76	81	80	81	77
hors C.E.E.	135	123	123	127	131	130	124	132	140	148	136	137

(1) En fait, rapport des exportations totales aux importations en provenance de hors Zone Franc. Les données présentées surestiment de 1 à 2 % le taux de couverture en produits manufacturés.

Depuis le printemps 1971, le taux de couverture des produits manufacturés, qui s'était amélioré en 1970 et au début de 1971 s'est quelque peu détérioré. De même que l'amélioration au début de 1971, cette détérioration est imputable aux échanges avec l'Etranger hors C.E.E. Avec la C.E.E., le taux de couverture de nos échanges de produits manufacturés est resté stable depuis un an. Cette détérioration au 2ème semestre 1971 du taux de couverture des produits manufacturés ramène celui-ci à peu près à son niveau du 2ème semestre 1970, sauf pour les pays situés hors de la C.E.E. où il y a amélioration par rapport à cette période. Mais il faut noter que sur cette même période (en fait juillet à novembre, décembre n'étant pas encore disponible), les prix des exportations de produits manufacturés ont augmenté beaucoup plus (6,3 %) que ceux des importations (moins de 1 %). La stabilisation du taux de couverture, en valeur, entre les deux derniers semestres de 1970 et 1971, correspond donc à une détérioration en volume puisqu'il y a amélioration des termes de l'échange des produits manufacturés.

EVOLUTION DES VALEURS MOYENNES DES PRODUITS MANUFACTURES
ENTRE JUILLET A NOVEMBRE 1970 ET JUILLET A NOVEMBRE 1971

	Exportations	Importations
Hors Zone Franc - Ensemble	+ 6,0 %	+ 0,8 %
dont : - demi-produits (1)	- 1,1 %	- 4,8 %
- biens d'équipement	+ 12,5 %	+ 3,9 %
- biens de consommation	+ 7,5 %	+ 3,3 %
Zone Franc - Ensemble	+ 9,1 %	(2)
Toutes Zones - Ensemble	+ 6,3 %	(2)

(1) Qui incluent les métaux non ferreux.

(2) Les importations de produits manufacturés en provenance de la Zone Franc sont négligeables.

TERMES DE L'ECHANGE DES PRODUITS MANUFACTURES

1966 = 100

1 9 6 9				1 9 7 0				1 9 7 1			
I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV
104,3	103,5	102,2	97,5	97,1	99,2	101,8	106,2	103,2	106,3	109,1	(108) ^e

En valeur, la balance commerciale des produits bruts et demi-produits s'est sensiblement détériorée au cours de l'année 1971. La balance des biens d'équipement, au-delà des fluctuations trimestrielles, se maintient à un niveau supérieur à celui de 1970. La balance des biens de consommation qui s'était beaucoup améliorée du milieu de 1969 au début de 1971, s'est quelque peu détériorée au premier semestre mais on peut noter une amélioration au second semestre.

TAUX DE COUVERTURE C.A.F. - F.O.B. (C.V.S.).

ETRANGER (HORS ZONE FRANC)

	1 9 6 9				1 9 7 0				1 9 7 1			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV
Produits bruts et Demi-Produits	76	74	71	78	84	80	79	81	85	81	80	79
Biens d'Equipement .	85	81	81	89	83	84	83	88	85	97	87	96
Biens de consommation	103	97	93	118	130	139	134	142	146	136	125	134

COMPLEMENT

L'EVOLUTION DES PARTS DE LA FRANCE SUR LES MARCHES DE SES HUIT PRINCIPAUX CLIENTS AU COURS DE L'ANNEE 1971

La forte croissance des exportations françaises (en valeur) à destination de l'étranger depuis deux ans dans un climat international plutôt récessionniste laisse présumer une croissance corrélative de la part de la France sur ses marchés clients.

Malheureusement, la mesure directe des parts de marché, même sous son aspect purement quantitatif (1), ne permet pas de confirmer cette première impression. Toutefois, cette mesure elle-même est tellement imprécise et difficile à interpréter qu'il est encore trop tôt pour localiser exactement les causes de l'augmentation de nos exportations en 1971.

★

★ ★

Actuellement, on ne dispose des parts de la France que pour le premier semestre de 1971, puisqu'il est nécessaire de disposer de statistiques internationales homogènes. Par ailleurs celles-ci sont évaluées en dollars courants, ce qui ne permet pas de distinguer les effets de prix et les effets de volume. Enfin, des différences d'enregistrement statistique entre pays (différences d'enregistrement temporel, méthode de recensement douanier CAF ou FOB, etc...) aggravent les distorsions déjà introduites par la conversion en dollars.

Si ces difficultés sont inhérentes à la mesure statistique des échanges internationaux, l'interprétation des variations de parts est, quant à elle, particulièrement délicate.

En effet, l'évolution de la part dépend de la zone de référence choisie : à cet égard, la part de la France dans les importations en provenance de la CEE est plus significative que la part de la France dans les importations totales d'un pays car elle permet d'éliminer l'effet de croissance des exportations françaises imputable à l'intégration européenne.

Mais, quelle que soit la zone choisie, on ne saurait assimiler des gains de part apparents à un accroissement de la compétitivité de nos exportations puisque la croissance de la part apparente peut être imputable plus ou moins entièrement à un effet de structure. Ainsi, la croissance de la part de la France sur les marchés européens pendant les années 1960 est-elle surtout imputable à la croissance de ses exportations de produits agricoles fortement demandés par les états membres.

(1) On appelle "part apparente" de la France sur un marché client par rapport aux importations en provenance de la zone Z le rapport : importations en provenance de France / importations en provenance de la zone Z.

Enfin, les variations de parts de marché sur courte période (intra-annuelle) sont peu significatives : des phénomènes aléatoires agissent indépendamment sur les deux termes du ratio et provoquent des fluctuations permanentes, souvent de grande ampleur, qu'il serait bien téméraire de relier à des comportements économiques.

★

★ ★

L'évolution des parts de la France sur les marchés de ses huit principaux clients (70 % de ses débouchés) s'est sensiblement améliorée dans l'ensemble (sauf pour ce qui concerne la Suisse) depuis 1968, alors qu'elles avaient, à ce moment là, tendance à se stabiliser.

Au cours des derniers semestres, l'évolution est moins nette : elle se caractérise par une grande divergence suivant les pays et suivant les zones de référence.

Après une relative stagnation au cours de l'année 1970, la part de la France dans les importations en provenance du monde sur les marchés du Benelux (au premier semestre 1971) et de la RFA (au troisième trimestre) (1) a nettement augmenté. Au contraire, sur les marchés italiens et néerlandais, on constate plutôt une stagnation, voire une baisse par rapport au deuxième semestre 1970.

Hors C.E.E. (2) les parts de la France sont à peu près stables au premier semestre : tout au plus peut-on dénoter une légère amélioration sur le marché Suisse.

Au total, l'amélioration de la part apparente, dans les importations en provenance du Monde de nos huit principaux partenaires serait de 2 à 3 % au premier semestre de 1971 par rapport à l'année 1970.

Mais, si l'on considère la part apparente de la France dans les importations en provenance de la CEE pour les mêmes huit partenaires, les évolutions sont souvent profondément différentes de celles qui viennent d'être décrites.

Ainsi, la part sur les marchés du Benelux et de l'Allemagne stagne quasiment.

Au contraire, on note une certaine croissance des parts françaises sur les marchés des Pays-Bas et des E.U. au premier semestre.

(1) Pour la C.E.E., on dispose de chiffres en \$ pour les neuf premiers mois.

(2) Grande Bretagne - E.U. - Espagne - Suisse.

Sur le marché des huit agrégés, la part de la France dans les importations en provenance de la CEE augmente de 1 à 2 % au premier semestre 1971 par rapport à la moyenne de l'année 1970. Toutefois, étant donné la chute de cette part au 2ème semestre 1970, l'augmentation du 1er semestre 1970 au 1er semestre 1971 n'est plus que de 0,4 %.

Dans ces conditions, les calculs étant effectués à partir des valeurs brutes, il est hasardeux de se prononcer sur l'évolution globale au cours des six premiers mois de 1971.

★

★ ★

Ainsi, avant d'imputer la croissance récente des exportations françaises à un regain de compétitivité de nos produits à l'étranger, il paraît nécessaire de faire la part de deux autres phénomènes. Le premier est l'exceptionnelle croissance des importations de nos partenaires eu égard à celle de leur PNB en 1971. Le second est l'évolution sans doute favorable des termes de l'échange pour la France cette année.

LES PRIX INTERNATIONAUX DES MATIERES PREMIERES

Depuis le mois de juillet (1), les tendances dépressives sur les marchés internationaux des matières premières se sont plutôt accentuées.

Un certain redressement s'est dessiné, il est vrai, vers la fin de l'année mais, même s'il devait se poursuivre dans les semaines à venir, comme cela est probable, il faut en retenir surtout, et pour le moment, le caractère d'ajustement comptable (2) anticipant ou suivant la dévaluation du dollar et de la plupart des monnaies des pays fournisseurs de matières premières (y compris certains pays de la zone sterling).

De toute façon, pour les trois grands indices "mondiaux" - Moody's, Reuter, Financial Times - le niveau de chacun des mois de 1971, y compris donc décembre, aura été inférieur à celui de l'année précédente (3).

Si l'on considère les moyennes d'ensemble de ces deux dernières années, les variations 1971/1970 ont été de - 6 % environ pour le Reuter et le Financial Times, de - 9 % environ pour le Moody's et de 8,2 % pour l'indice I.N.S.E.E. des prix internationaux de matières premières importées par la France.

Variations en %

Indices :	1969	1970	1971	déc.69	déc.70	déc.71	déc.71
	1968	1969	1970	déc.68	déc.69	déc.70	nov.71
Moody's	+ 8,8	+ 3,8	- 8,8	+ 12,7	- 7,9	- 2,4	+ 1,5
Reuter	+ 7,9	+ 4,8	- 6,1	+ 8,2	- 1,1	- 4,2	+ 3,5
Financial Times	+ 7,1	- 0,2	- 6,2	+ 8,3	- 6,4	- 8,8	+ 2,1
I.N.S.E.E.	+ 9,4	- 0,9	- 8,2	+ 19,6	- 15,7	- 4,2	+ 2,1

Bien entendu, l'évolution des prix n'a pas été la même pour tous les secteurs et moins encore, pour tous les produits.

(1) Voir *Tendances de la Conjoncture* - supplément août 1971 - Annexe 4 ; pp. 87 et 88.

(2) Voir p.

(3) On notera par ailleurs que, si la navigation de ligne a pu répercuter sur l'usager une partie de l'accroissement de ses coûts, la détérioration des taux de frets du *tramping* s'est poursuivie : entre janvier-novembre 1971 et les 11 premiers mois de 1970, l'indice des cargaisons sèches du "Norwegian Shipping News" (N S N) a baissé de - 18,5 % pour l'affrètement à temps et de - 31 % pour l'affrètement au voyage.

L'indice de l'Institut de recherche économique de Hambourg (H W W A) rend compte notamment de la hausse considérable des prix des produits énergétiques.

INDICE H W W A - 1952-1956 = 100

Variations en %

	Pondé- ration	1969 1968	1970 1969	1971 1970	déc.69 déc.68	déc.70 déc.69	nov.71 nov.70	déc.71 déc.70	déc.71 nov.71
Indice Général avec énergie .	100,0	+ 7,7	+ 5,6	+ 0,1	+ 11,5	- 0,6	+ 0,4	+ 3,2	+ 2,5
Energie	25,3	- 0,1	+ 10,5	+ 10,7	+ 0,1	+ 15,7	+ 8,2	+ 9,7	0
Indice Général sans énergie .	74,7	+ 10,4	+ 4,1	- 3,4	+ 15,2	- 5,4	- 2,4	+ 0,9	+ 3,5
Matières premières indus- trielles avec énergie	67,5	+ 8,2	+ 4,5	- 0,7	+ 13,5	- 4,5	+ 2,5	+ 5,1	+ 1,7
Matières premières indus- trielles sans énergie	42,2	+ 12,9	+ 1,6	- 7,0	+ 21,0	- 13,9	- 1,1	+ 2,1	+ 2,8
Alimentation	32,5	+ 6,3	+ 8,3	+ 1,7	+ 7,1	+ 8,4	- 4,1	- 0,5	+ 4,5
Matières premières de consom- mation (1)	17,0	- 0,7	+ 0,2	+ 5,0	- 0,1	- 1,6	+ 8,7	+ 14,3	+ 5,5
Matières premières d'inves- tisements	25,2	+ 21,1	+ 2,2	- 12,6	+ 33,8	- 19,5	- 6,5	- 4,6	+ 1,2

(1) Fibres naturelles, cuirs et peaux, pâtes à papier.

Pour ne parler que des matières premières importées par la France et que reprend l'indice I.N.S.E.E. (1968 = 100), on constate un net effritement des "oléagineux" (tourteaux, graines et huiles) et surtout des denrées (café et cacao), de sorte qu'en 1971 et globalement, l'indice partiel "matières premières alimentaires" de l'indice I.N.S.E.E. est revenu à son niveau de 1970, qu'en janvier 1971 il avait encore dépassé de plus de 16 %.

Quant à la hausse des matières premières de consommation, elle continue à être due surtout à la progression ininterrompue du coton, provoquée par la réduction de la production et des disponibilités globales.

En ajoutant au coton, le jute, le zinc et, plus récemment, l'étain, deux métaux qui "bénéficient" d'une politique d'intervention, on aura à peu près fait le tour des produits non alimentaires en hausse.

Les grands perdants continuent à être les matières premières dites d'investissement : le caoutchouc et les métaux notamment. Et jusqu'à présent les chiffres disponibles ne permettent aucunement de conclure, dans ce domaine capital, à un redressement de la situation.

Le tableau ci-après résume ces évolutions divergentes.

En ce qui concerne les perspectives, la relative abondance des disponibilités de la plupart des matières premières devrait maintenir dans des limites assez modestes toute avance des prix exprimés en dollars anciens.

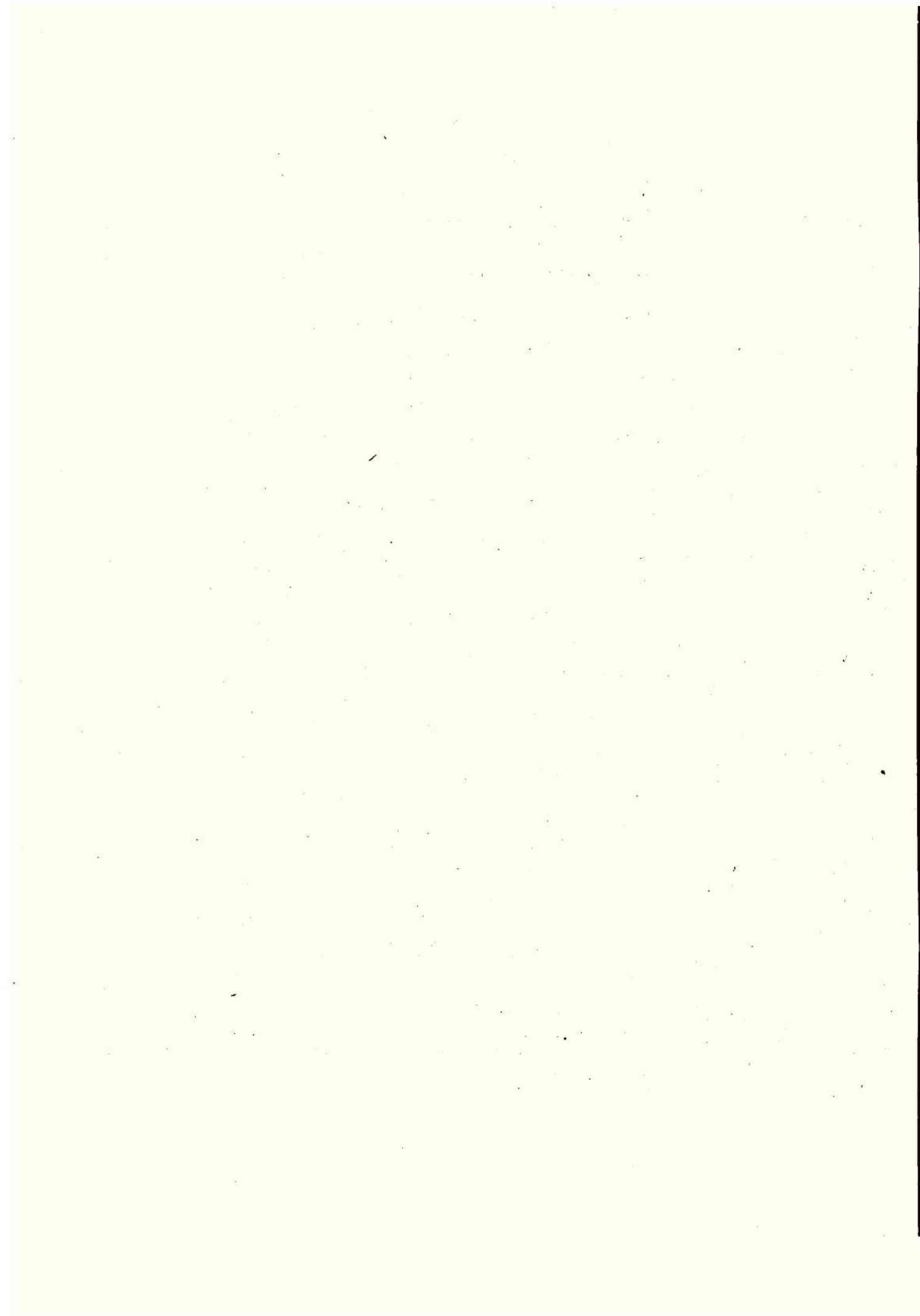
INDICE I.N.S.E.E. DE MATIERES PREMIERES IMPORTEES PAR LA FRANCE -
1968 = 100

a) moyennes annuelles et variations en %

	Pondé- ration	1969	1970	1971	1969 1968	1970 1969	1971 1970
Métaux non ferreux	40.120	118,7	110,2	88,5	+ 18,7	- 7,2	- 19,7
Textiles	19.953	94,3	88,9	88,9	- 5,7	- 5,7	0
Caoutchouc	3.332	134,2	109,5	88,7	+ 34,2	- 18,4	- 19,0
Matières premières industrielles.	63.405	111,8	103,5	88,7	+ 11,8	- 7,4	- 14,3
Oléagineux	20.710	108,0	119,2	124,4	+ 8,0	+ 10,4	+ 4,4
Denrées	15.885	101,4	113,9	110,0	+ 1,4	+ 12,3	- 3,4
Matières premières alimentaires .	36.595	105,2	116,9	118,1	+ 5,2	+ 11,1	+ 1,0
Indice Général	100.000	109,4	108,4	99,5	+ 9,4	- 0,9	- 8,2

b) mois de décembre et variations en %

	1968	1969	1970	1971	déc.69 déc.68	déc.70 déc.69	déc.71 déc.70	déc.71 nov.71
Métaux non ferreux	96,8	139,2	88,7	83,3	+ 43,8	- 36,3	- 6,1	+ 1,3
Textiles	98,4	95,2	82,4	98,5	- 3,3	- 13,4	+ 19,5	+ 7,3
Caoutchouc	113,2	132,1	101,1	81,8	+ 16,7	- 23,5	- 19,1	+ 3,4
Matières premières indus- trielles	98,2	125,0	87,4	88,0	+ 23,7	- 30,1	+ 0,7	+ 3,4
Oléagineux	104,7	110,2	129,5	116,6	+ 5,3	+ 17,5	- 10,0	+ 1,0
Denrées	101,4	110,1	116,9	104,9	+ 8,6	+ 6,2	- 10,3	- 0,4
Matières premières alimen- taires	103,3	110,2	124,0	111,6	+ 6,7	+ 12,5	- 10,0	+ 0,5
Indice Général	100,0	119,6	100,8	96,6	+ 19,6	- 15,7	- 4,2	+ 2,1



DONNEES CHIFFREES SUR L'EVOLUTION RECENTE DES PRIX ET DES SALAIRES EN FRANCE ET A L'ETRANGER

Les tableaux présentés ci-après permettent de comparer l'évolution des prix et des salaires dans la période récente en France et à l'Etranger. Des données sont fournies pour six pays étudiés dans l'annexe sur les économies étrangères.

1°) Pour résumer l'évolution à l'Etranger on peut utiliser deux modes de pondération :

- soit une pondération du type "clignotant prix du Vème Plan" : on donne aux divers pays considérés un poids proportionnel à leur part dans les échanges de produits manufacturés de l'O.C.D.E. et donc sans doute dans la fixation des prix internationaux.
- soit une pondération par la part occupée par les divers pays dans les exportations françaises : on reflète par là plutôt les relations directes entre la France et l'Etranger.

2°) Il a paru utile, pour juger de l'évolution dans la période récente, de donner une référence : on a choisi le taux moyen annuel sur la période 1957-1968, soit sur une période de 11 ans. Cette période a été choisie pour des raisons de commodité : l'O.C.D.E. fournit pour cette période des indices de base 100 en 1963.

On a donné également des chiffres pour la France sur cette période : il faut toutefois noter qu'ils n'ont qu'une signification limitée : de 1957 à 1959 la hausse des prix a été très forte en France.

3°) Sur la période récente on donne des taux semestriels : pour les prix de détail, séries assez régulières, variations d'un mois à un autre ; pour les prix de gros on a pris plutôt des variations de trimestre à trimestre sauf pour l'évolution la plus récente ; pour les salaires on a pris des moyennes trimestrielles souvent calculées par moyenne de données en début ou fin de trimestre.

4°) A propos de la qualité et de l'interprétation des séries on doit noter :

(i) que pour la France l'indice des prix de gros industriels est plutôt un indice des prix de demi-produits : on doit plutôt rapprocher l'évolution à l'Etranger des indications données dans le corps de la note à partir des enquêtes de conjoncture sur les prix français à la production.

(ii) que pour les salaires ou les prix de gros les séries utilisées pour l'Etranger présentent parfois des imperfections ; on peut toutefois penser que la moyenne pondérée, elle, par compensation entre les divers pays donne une assez bonne indication.

EVOLUTION DES PRIX A LA CONSOMMATION

		Taux annuels moyens sur la période 1957-1968	Taux semestriels			
			Déc. 1969 Juin 1970	Juin-Déc. 1970	Déc. 1970 Juin 1971	Juin 1971 Déc. 1971
ETATS-UNIS	Ensemble	1,9 %	2,9 %	2,4 %	2,0 %	1,3 % (3)
	n.c. alimentation	2,0 %	3,1 %	3,2 %	1,7 %	1,4 % (3)
ROYAUME-UNI	Ensemble	3,0 %	4,1 %	3,6 %	6,4 %	2,3 % (4)
	n.c. alimentation	3,4 %	4,1 %	4,7 %	5,3 %	2,7 % (4)
ALLEMAGNE	Ensemble	2,3 %	2,6 %	1,4 %	3,6 %	2,1 %
	n.c. alimentation	2,8 %	2,5 %	2,6 %	3,2 %	2,7 %
PAYS-BAS	Ensemble	3,3 %	3,2 %	2,4 %	5,1 % (1)	3,5 %
	n.c. alimentation	3,4 %	3,0 %	3,7 %	6,2 % (1)	3,5 %
BELGIQUE	Ensemble	2,3 %	1,7 %	1,3 %	2,8 % (2)	2,7 %
	n.c. alimentation	2,3 %	2,6 %	2,1 %	3,6 % (2)	2,6 %
ITALIE	Ensemble	3,3 %	2,7 %	2,6 %	2,1 %	2,5 %
	n.c. alimentation	3,8 %	2,6 %	3,3 %	2,2 %	(2,4 %)e
Moyenne pondérée Clignotant prix	Ensemble	2,5 %	2,9 %	2,2 %	3,5 %	2,1 %
	n.c. alimentation	2,8 %	3,0 %	3,2 %	3,3 %	2,4 %
Moyenne pondérée: part dans les exportations françaises	Ensemble	2,6 %	2,6 %	2,0 %	3,4 %	2,4 %
	n.c. alimentation	2,9 %	2,8 %	3,0 %	3,4 %	2,6 %
FRANCE	Ensemble	4,8 %	3,3 %	2,1 %	3,1 %	2,8 %
	n.c. alimentation	4,9 %	2,8 %	2,3 %	3,2 %	2,4 %

(1) Aux Pays-Bas relèvement du taux de la T.V.A. au 1.1.1971 : effet mécanique de l'ordre de 0,5 %.

(2) Résultats influencés par l'introduction au 1.1.1971 de la T.V.A. : effet mécanique de l'ordre de 2 %.

(3) Gel des prix appliqué du 15 août au 15 novembre 1971.

(4) En juillet : baisse de la Purchase Tax, et engagement de la CBI de limiter les hausses de prix à 5 % pendant un an.

Source : O.C.D.E. (sauf pour la Belgique : indice n.c. alimentation calculé d'après les sources nationales).

PRIX DE GROS INDUSTRIELS

	Taux annuels moyens sur la période 1957-1968	Taux semestriels			
		3 ^o trim. 70	1 ^o trim. 71	3 ^o trim. 71	décembre 71
		1 ^o trim. 70	3 ^o trim. 70	1 ^o trim. 71	juin 71
Etats-Unis	1,1 %	0,5 %	2,0 %	1,1 %	1,0 %
Royaume-Uni	1,8 %	4,3 %	4,8 %	4,3 %	2,1 %
Allemagne	1,0 %	1,5 %	3,3 %	1,4 %	0,5 %
Pays-Bas	1,6 %	0,8 %	3,3 %	0 %	(1,0 %)e
Belgique	1,0 %	1,8 %	- 0,4 % ⁽¹⁾	1,4 %	2,1 %
Italie	0,8 %	2,3 %	2,5 %	1,2 %	(1,0 %)e
Moyenne pondérée cligno- tant prix	1,2 %	1,7 %	2,7 %	1,6 %	1,1 %
Moyenne pondérée:part dans les exportations françaises	1,1 %	1,7 %	2,4 %	1,4 %	1,1 %
France	2,5 %	0,2 %	2,1 %	2,9 %	1,7 %

(1) Résultat influencé par l'introduction au 1.1.1971 de la T.V.A..

Source : O.C.D.E. sauf pour l'Allemagne et l'Italie : séries nationales.

GAINS HORAIRES DANS LES INDUSTRIES MANUFACTURIERES

	Taux annuels moyens		Taux semestriels		
	sur la	entre les	3° trim. 70	1° trim. 71	3° trim. 71
	période 1957-1968	1° trim. 1968 et 1971	1° trim. 70	3° trim. 70	1° trim. 71
Etats-Unis	3,6 %	6,0 %	3,0 %	3,6 %	1,4 % (2)
Royaume-Uni ★★	4,7 %	10,2 %	7,0 %	6,2 %	4,3 %
Allemagne	7,9 %	11,4 %	6,4 %	6,6 %	(3,6 %)e
Pays-Bas ★	8,0 %	9,5 %	5,8 %	4,5 % (1)	6,2 %
Belgique	6,6 %	9,3 %	5,2 %	5,8 %	5,7 %
Italie ★	6,8 %	13,4 %	5,7 %	9,2 %	3,9 %
Moyenne pondérée cligno- tant prix	6,1 %	9,7 %	5,4 %	5,8 %	(3,6 %)e
Moyenne pondérée: part dans les exportations françaises	6,8 %	10,6 %	5,7 %	6,4 %	(4,2 %)e
France ★	7,7 %	12,5 %	5,2 %	5,6 %	5,3 %

(1) Résultat influencé par des mesures de réglementation des salaires.

(2) Gel des salaires du 15 août au 15 novembre 1971.

★ taux horaires et non gains horaires.

★★ gains hebdomadaires moyens.

Source : O.C.D.E.

les collections de l'insee

SÉRIE M

"MÉNAGES" N° 5

Projection de la consommation alimentaire pour 1975

par Annie Fouquet

Quelles sont les tendances prévisibles, chiffrées, de l'évolution de la consommation alimentaire d'ici à 1975 ? La réponse à une telle question est importante car la demande finale de produits agricoles et alimentaires détermine en grande partie l'évolution de l'agriculture et des industries transformatrices de ces produits.

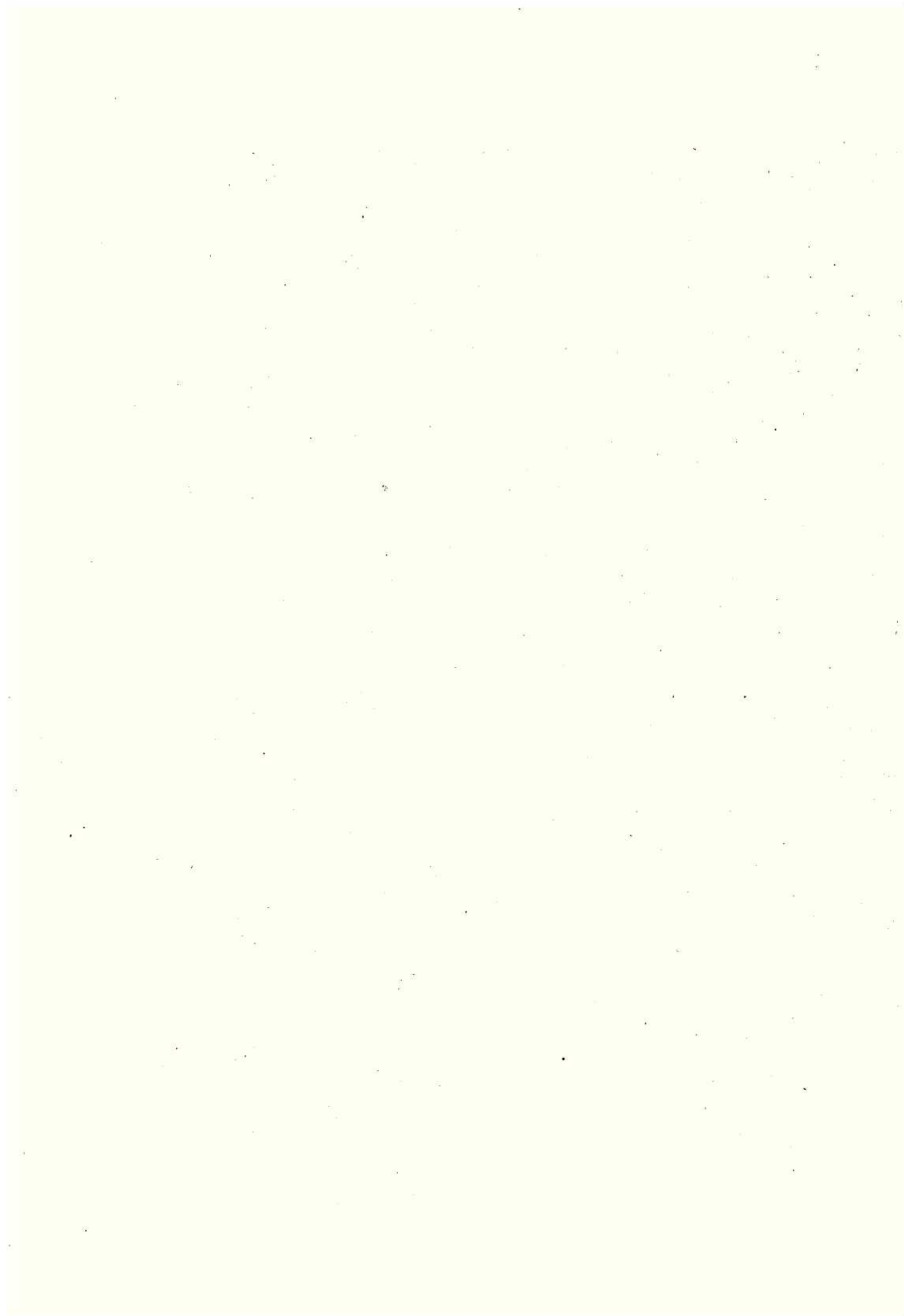
La projection de la consommation alimentaire en 1975 n'est pas une simple extrapolation de séries passées, mais applique des lois de comportements aux tendances continues, qui se traduisent par des fonctions de demande dont les principales variables économiques sont le revenu et les prix. D'autres facteurs cependant peuvent être mis en jeu, comme l'équilibre nutritionnel entre les divers composants des aliments protéines, lipides, glucides, etc. Enfin la demande n'est pas indifférente à la forme sous laquelle sont offerts les produits.

Prix : 12 F

EN VENTE :

A l'I.N.S.E.E. - 29, quai Branly, Paris-7^e - C.C.P. Paris 9063-62.
Dans toutes les Directions Régionales de l'I.N.S.E.E., et chez les libraires spécialisés.

SP 69



les collections de l'insee

**SÉRIE D
"DÉMOGRAPHIE ET EMPLOI" N° 8**

Projections tendancielle des besoins français en main-d'œuvre par professions (1968 - 1975 - 1980)

Jean Bégue

Fondées sur l'extrapolation tendancielle des résultats des recensements de la population de 1954, 1962 et 1968, ces projections permettent d'obtenir des évaluations de besoins de recrutement pour 40 groupes de professions. Ces besoins sont décomposés en :

- besoins d'expansion, liés à l'évolution de la répartition de l'emploi par professions ;
- besoins de renouvellement, entraînés par la nécessité de remplacer la partie de la population active présente en 1968 qui sera affectée au cours des années suivantes par différents facteurs : mortalité, cessation d'activité, migrations extérieures, mobilité professionnelle.

Les résultats obtenus ne constituent pas des prévisions, ils se bornent à situer, pour chaque groupe de professions examiné, l'ampleur des besoins qui apparaîtraient au cours des prochaines années si l'évolution des structures d'emploi se poursuivait dans le prolongement des tendances passées.

PRIX : 16 F

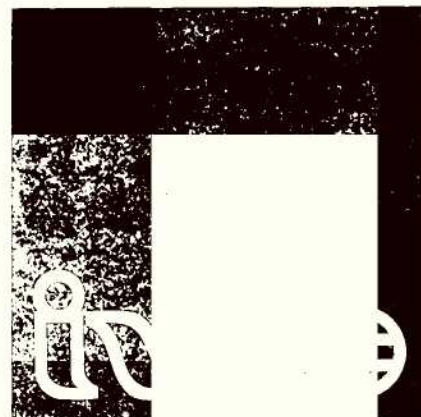
DANS LA MÊME SÉRIE

D 6 Projections démographiques pour la France. 12 F.

EN VENTE :

A l'I.N.S.E.E. - 29, quai Branly, Paris-7" - C.C.P. Paris 9063-62.
Dans toutes les Directions Régionales de l'I.N.S.E.E., et chez les libraires spécialisés

SP 22



INFORMATIONS RAPIDES

Pour répondre au souci de nombreux utilisateurs d'être informés au plus tôt, l'I.N.S.E.E. a créé un service : **Informations Rapides.**

Les abonnés à ce service reçoivent, au fur et à mesure de leur élaboration :

- Les notes rapides présentant les derniers indices connus et les premiers résultats des enquêtes de conjoncture. Elles permettent notamment la mise à jour permanente, en cours de mois, de « Tendances de la conjoncture » et de ses graphiques.
- Les cahiers de résultats détaillés des enquêtes de conjoncture effectuées par l'I.N.S.E.E. : industrie, bâtiment, commerce, investissements, intentions d'achat...

Prix de l'abonnement annuel, France : 300 F - Etranger : 360 F - En vente à l'I.N.S.E.E. - 29, quai Branly, Paris-7^e - C.C.P. 9063-62 Paris.